Une forme tunisienne nouvelle de Thrombidion,

par M. Marc André.

Thrombidium insidiosum nov. sp.

Le type de cette nouvelle espèce mesure 2400 μ de longueur sur 950 μ de largeur et, quoique parfaitement conservé, est complètement décoloré à la suite de son immersion prolongée dans l'alcool.

L'*abdomen* est long, subcylindrique, à saillies humérales arrondies. Il présente, à la moitié de sa longueur environ (exactement entre les 3ᵉ et 4ᵉ paires de pattes) un sensible étranglement déterminant une légère encoche des bords latéraux.

La face dorsale de l'abdomen est uniformément garnie d'un revêtement assez dense, formé de poils tous de même type et affectant une forme bizarre tout à fait caractéristique (A). Chacun d'eux, plutôt court, ne dépassant pas 70 μ de longueur, est recouvert, sur toute sa longueur, d'épines extrêmement petites et presque invisibles par suite de leur transparence. A la base du poil on distingue nettement un verticille de fortes barbules[1] prenant naissance sur la hampe et légèrement arquées vers l'intérieur. La taille de ces barbules est assez développée comparativement au poil qui les porte puisque leur longueur atteint environ 20 μ. Comme dans la plupart des espèces de cette famille, on remarque que les poils augmentent très légèrement de longueur vers la partie postérieure du corps. Leur dissémination sur la peau est assez régulière, la distance qui les sépare (environ 25 μ) étant à peu près constante.

La face ventrale est entièrement recouverte de poils de structure semblable aux dorsaux, mais cependant moins serrés.

Le *céphalothorax* présente dorsalement une pilosité assez rare et hétérogène, c'est-à-dire composée de poils identiques à ceux de l'abdomen et mêlés à d'autres soies plus fortes, plumeuses, n'offrant aucun détail caractéristique.

Les yeux sont, dans cette espèce, longuement pédonculés; il y en a une paire placée près de chaque bord latéral et dont le pédoncule prend naissance à la hauteur de l'aréa sensilligère.

(1) Ces barbules sont très vraisemblablement au nombre de quatre, mais on n'en observe que trois, une quatrième devant se trouver naturellement masquée par la hampe même du poil.

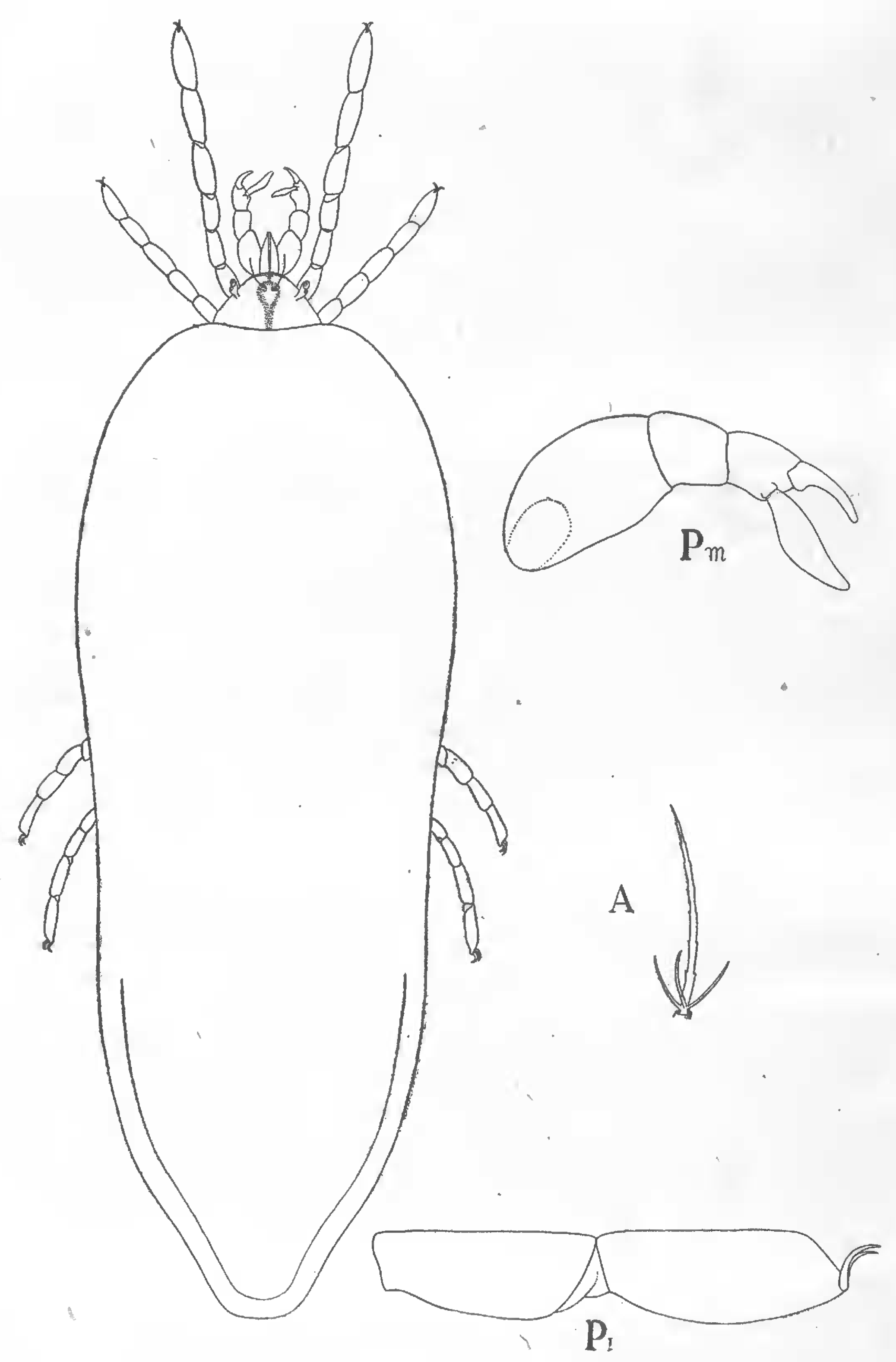


Fig. I. — *Thrombidium insidiosum* M. André.

PI, tibia et tarse de la première paire de pattes $\left(\frac{211}{1}\right)$; P*m*, palpe $\left(\frac{217}{1}\right)$;
A, poil de l'abdomen $\left(\frac{357}{1}\right)$.

La crête métopique, bien visible et très chitinisée, est, dans sa partie postérieure, recouverte par l'abdomen; près du sommet, aux deux tiers environ de la longueur, la partie médiane s'élargit pour se diviser en deux branches qui limitent l'aréa sensilligère : cette dernière possède antérieurement deux aréoles de chacune desquelles naît une soie sensorielle assez longue et simple.

Les pattes sont courtes et se présentent dans l'ordre de grandeur suivant : I-IV-II-III.

Chez celles de la première paire (PI), le tarse n'est que très légèrement claviforme, à bord supérieur presque rectiligne et à bord inférieur légèrement convexe; sa longueur (140 μ) égale un peu plus de deux fois sa largeur (60 μ), le rapport entre ces deux dimensions étant de 2,33. Le tibia n'est qu'à peine plus court que le tarse et présente, comme ce dernier, un aspect assez robuste; sa longueur est de 130 μ. Les autres articles n'offrent aucun caractère distinct spécial; ils sont, comme le tibia et le tarse, uniformément couverts de poils simples assez peu serrés entre eux.

La longueur de cette première paire de pattes est de 690 μ.

Les pattes de la 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ paires sont de forme à peu près semblable entre elles et couvertes d'une pilosité toute ordinaire.

Leur longueur respective est de 420 μ pour la 2ᵉ paire, 400 μ pour la 3ᵉ et 425 μ pour la 4ᵉ.

Les *palpes maxillaires* (P*m*) sont courts (225 μ), grêles; le quatrième article, comme chez toutes les espèces de ce genre, ne présente ni peigne ni épine. Le cinquième article, ou tentacule, est de forme très allongée (longueur 90 μ) un peu renflée au milieu; son extrémité distale dépasse de beaucoup la pointe de l'ongle terminal du quatrième.

Par son facies très particulier, cette nouvelle espèce rappelle l'*Euthrombidium oblongum* de Trägårdh, mais elle manque de l'écusson terminal caractéristique de ce genre et offre une crête métopique assez semblable à celle des *Sericothrombium;* elle s'écarte toutefois très nettement de ces derniers par le manque d'échancrure à l'extrémité postérieure de l'abdomen et par la structure de ses poils.

Par la position même de son aréa sensilligère située dans la partie centrale de la crête métopique et aussi par ses yeux pédonculés et son palpe nu, elle se rattacherait plutôt au genre *Thrombidium s. str.*

Le type de cette espèce, conservé dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, est indiqué comme ayant été recueilli en 1912 par M. A. Weiss aux environs de Tunis.